

ARTS & CULTURE | ŒUVRES SUR PAPIER



LA BEAUTÉ DU PAPIER

RAFRAÎCHIR LE CANEVAS

Les œuvres sur papier séduisent lors de **PAPIER 12**, une foire destinée à ces ébats les plus audacieux

TEXTE: SARAH LÉVESQUE | PHOTO: ALANA RILEY

Le papier, un médium en voie d'extinction? On annonce à répétition la fin du livre, celles des journaux et des magazines, une rumeur qui frappe à sa façon les arts visuels. Mais ce serait mal connaître le milieu que de prédire la fin du dessin, des gravures ou de la photographie en tirage papier. Une preuve tangible, c'est l'existence de **PAPIER**, une foire d'art contemporain destinée aux œuvres sur papier, installée à Montréal depuis près de cinq ans.

Au départ, PAPIER n'avait rien à voir avec cet immense chapiteau qui trônait l'année dernière sur la Place des Festivals et qui réunissait 400 artistes représentés par 38 galeries. En quatre ans, le succès est tel que le total des ventes a plus que doublé pour totaliser en une fin de semaine des ventes de 695 000\$. Comment expliquer l'engouement pour les œuvres papier? **Julie Lacroix**, directrice générale de l'AGAC, qui organise l'événement, commente. «Les œuvres papier sont plus accessibles, moins chères qu'un tableau, idéales pour une première acquisition. Et cette accessibilité répond au mandat éducatif de l'AGAC, celle de générer une nouvelle génération de collectionneurs.»

UN « PRINTEMPS ARTISTIQUE » À MONTRÉAL

Facile de froncer les sourcils devant une abréviation aussi rébarbative que l'AGAC pour... l'Association des galeries d'art contemporain. N'en demeure pas moins que le regroupement est en partie responsable

du dynamisme actuel au sein du milieu de l'art visuel montréalais. En décembre dernier, l'AGAC organisait le premier gala des arts visuels, un événement qui a, par les numéros de sa soirée, prouvé sa légitimité. Car si Montréal a toujours été qualifiée de créative, de berceau des artistes, la vente d'œuvres d'art est bel et bien plus importante à Toronto. «Avant PAPIER, Montréal n'avait rien qui rassemblait le milieu, les intervenants, les artistes et le public. En 2011, on a attiré de très bonnes galeries de Toronto et cette année, je reçois des applications de gens d'Halifax et de New York. Oui, le rayonnement commence. La sélection sera donc plus restrictive, plus contingentée, car la tente ne nous permet pas d'accueillir plus d'exposants.»

Chose certaine, PAPIER ne représente en rien un espace limité, mais bel et bien un terrain de jeu à expériences multiples et heureuses. Les nombreux coups de cœur de Julie Lacroix révèlent bien ce désir de dépasser le canevas de base. «Nous sommes prêts à présenter des œuvres vidéo qui mettraient de l'avant le papier. Mais le simple dessin peut surprendre. Je pense à ce que fait Massimo Guerrera ou encore Jérôme Fortin, qui travaille avec des cartes routières pliées qui deviennent des œuvres à deux et trois dimensions. Même une galerie peut susciter la surprise, comme celle de Joyce Yahouda, qui présente en trois jours, trois artistes différents. Bref, il y aura toujours des ébauches, des points de départ, des maquettes, et le papier est là pour matérialiser ce moment.»